

Vézelay 2016 - Veillée de tronçon #1

Marcel Callo & Karl Leisner, modèles pour la jeunesse d'Europe

Petits conseils entre amis...

Ne pas reporter la distribution des taches au lendemain, ni au soir même. Profitez de la présentation de l'équipe de tronçon pour trouver les volontaires.

Pour cette veillée : besoin de 7 équipes/Clans

- **L'animateur c'est vous.**
 - 1 Clan solide pour le prologue et fil rouge + animation de chants
 - 1 équipe ou clan de 7 ou plus pour la saynète
 - 1 équipe ou clan de 7 ou plus pour les diapos
 - 1 équipe ou clan de 7 ou plus pour les bruitages
 - 1 équipe ou clan de 7 routiers pour le chœur parlé
 - 1 équipe ou clan pour la prière avec un CR
 - 1 équipe ou clan pour gérer les feux
- Soyez attentifs au bon goût et n'hésitez pas à voir ce qui a été fait avant et à dire NON si cela vous semble trop éloigné du style route. Ne soyez pas non plus obtus, c'est avant tout un temps de détente.
- Relancez les CC dès l'arrivée sur le lieu de bivouac.
- En cas de problèmes, du genre « chef on n'a pas eu le temps », allez travailler avec eux et donnez leurs quelques idées.
- Réunissez toute votre équipe 15 minutes avant la veillée.
- En amont faites préparer les feux (Par une autre équipe).
- Prenez un temps de répétition pour le prologue (Cf page d'après).
- Assurez vous que les lecteurs de la prière savent lire correctement et à haute voix. Travailler un peu avec eux avant, si vous utilisez la sono, prévoir un temps de manipulation avant.
- Si vous le désirez, vous pouvez modifier le choix des chants, en utilisant de préférence des chants route du Hodari (type chant de route ou Santiago).
- Ayez une ouverture aux propositions, surtout celles des étrangers

Matériel et Aire de Veillée :

- L'aire de veillée doit être assez grande pour que les routiers puissent y jouer. (pour rappel, pour être vu, les routiers doivent jouer entre les deux feux, et derrière ceux-ci. S'ils se mettent devant, on ne le verra pas)
- Faire asseoir les routiers en arc de cercle, sur plusieurs rangs, serrés (plus facile à faire chanter si les routiers sont resserrés)
- Le Clan s'occupant du feu doit avoir assez de réserve de bois pour alimenter les feux pendant toute la veillée de manière à ce que les numéros soient visibles.

Gardiens du feu (2 à 4 personnes)

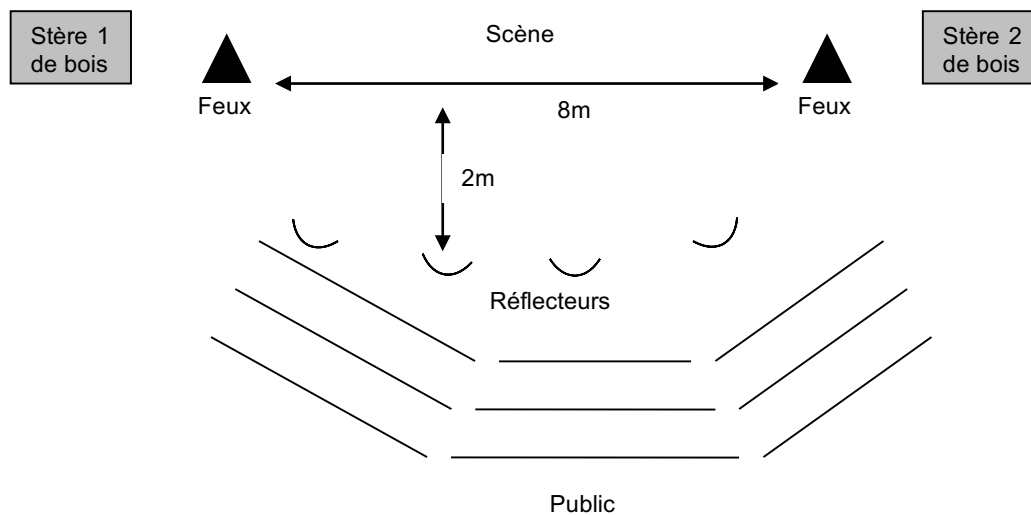
1/ Tant qu'il fait jour :

- ramasser du bois et faire deux stères
- monter les deux pyramides

2/ Entretien du feu (les 4 gardiens du feu) :

- Ne pas gêner les différents numéros qui vont se succéder par vos passages répétés
- Profiter d'un chant pour charger en bois
- On ne jette pas le bois dans le feu, on le pose...
- Il faut deux servants par feu : l'un qui porte les bûches sur ses avants-bras, l'autre approvisionne le feu (détail : c'est plus beau à regarder lorsque les deux côtés le font en même temps).
- Laisser les feux "mourir en fin de veillée" et inviter le cas échéant le public à entourer les feux le temps de la prière.
- Ne pas oublier d'éteindre celui-ci avec de l'eau dès la fin de la prière en étant attentif à ne pas casser le temps de silence.

3/ Croquis d'une aire de veillée



Pour rappel voici les trois chants d'année Route. Ceux-ci sont dans le livret de Vézelay, donc prenables par tout le monde.

- Dans le vent de France – Hodari 27
- Prière à Notre Dame de la Route – Hodari 406
- L'épopée de Jehanne – Hodari 204 B
- Vierge des chemins de France – Hodari 386

👉 **Les chants notés dans cette trame de veillée ont été intégrés dans le livret de Vézelay, il est donc préférable de suivre ces chants si vous voulez que les routiers chantent.**

(4') Chant d'appel :

Le feu scintille – H138

👉 **Le chantre doit faire apprendre ce chant aux routiers. Décomposer le chant en plusieurs phrases et faire répéter par les routiers.**

(4') Cérémonie d'ouverture (ou prologue) :

Trois routiers allument leur torche dans le feu et viennent éclairer trois autres routiers espacés sur scène.

Le routier 1 déclame la lecture d'une lettre :

« Bien chers papa et maman, mes chers petits frères et sœurs,... il n'y a qu'une chose qui me manque en ce moment, ce sont vos chères lettres. Je manque totalement de vos nouvelles, ainsi que de tous les amis et camarades depuis trois mois. Par moment, cette solitude se fait sentir et j'ai peine à refouler mon chagrin. Heureusement, il est un Ami qui ne me quitte pas un seul instant et qui sait me soutenir dans les heures pénibles et accablantes. Avec Lui, l'on supporte tout. Combien je remercie le Christ de m'avoir tracé le chemin que je suis en ce moment. Quelles chics journées à lui offrir ! Combien mon offrande journalière doit Lui être agréable ! Chaque soir, avant de m'endormir, je pense à l'avenir ; je passe en revue qualités et défauts ; je m'efforce de devenir meilleur en me rapprochant de plus en plus de Dieu ; petit à petit, je prépare et bâtis ce chic foyer que je fonderai à mon retour ; chaque soir aussi ma pensée va vers la France.

Dieu, famille, patrie... trois mots qui se complètent et qu'on ne devrait jamais séparer. Si chaque individu voulait bâtir et s'appuyer sur ces trois bases, tout irait bien... ».

Le routier 2 déclame :

« Une seule chose : pauvre Europe ! Retourne à ton Seigneur Jésus-Christ! Là est ta Source pour tout ce que tu portes de plus beau. Retourne aux sources vives de la véritable force divine ! Oh Seigneur, permets-moi de te servir un peu comme instrument pour cela, je t'en supplie ! Bénis aussi, Seigneur, mes ennemis ! »

Le routier 3 déclame :

Tels furent les paroles peu avant leur mort des bienheureux Marcel Callo et Karl Leisner, témoins de la vie du Christ. (Montrer le premier et deuxième routier afin de bien identifier les deux protagonistes). L'un français, l'autre allemand. Tous les deux auront connus les camps d'internement pendant la seconde guerre mondiale, l'un y sera d'ailleurs ordonné prêtre en cachette. Plus tard, tous les deux seront béatifiés et donnés comme modèle à la jeunesse d'Europe par Saint Jean-Paul II. C'est leur histoire, leur modèle de sainteté, que nous allons vous faire découvrir ce soir... Tout deux se sont retrouvés éloignés de leur famille, amis, fiancée, enfermés à des milliers de kilomètres de leur foyer.

(3') Chant :

Dans le vent de France – H27

👉 **Indication générale sur le fil rouge : Le fil rouge sert juste de transition entre les numéros. Les transitions doivent donc être courtes : 2 min max. Ce ne sont en aucun cas des numéros à part entière. Le premier fil rouge est un peu plus long pour planter le décor.**

(4') Fil Rouge 1 :

Voix off : *Quelque part dans un camp en Allemagne.*

Un homme fait des tours de gymnastique sur scène tandis que ses deux compagnons le regardent, médusés.

Un homme fait des tours de gymnastique sur scène, tandis que deux de ses compagnons le regardent, médusés...

Compagnon 1 : Marcel... où trouves-tu cette énergie ? Nous sommes en prison et toi tu nous parles d'aimer ! Tu n'arrêtes jamais...

Compagnon 2 : Perso, après cette journée de travail, je suis crevé... je suis mort !

Marcel (furieux) : N'emploie pas ce mot tant qu'il te reste une parcelle de vie ! Le Seigneur, tu le sais bien (en montrant la croix faite avec des immortelles) attend que nous soyons joyeux pour les autres. Demain, ce sera ton tour d'être courageux... »

Compagnon 1 : Allez, raconte-nous encore quand tu étais chef de patrouille à Rennes.

Marcel sortant de sa poche deux insignes :

Marcel : Ces insignes ne me quittent jamais : ma promesse scoute et mon insigne de jociste. (« JOC : Jeunesse ouvrière chrétienne, mouvement d'action catholique destiné aux jeunes, fondé en 1927 »)

(6') Numéro 1 : Saynète

Raconter la jeunesse de Marcel jusqu'à son départ au STO. Cette saynète doit être joyeuse et pleine de vie.



Cadet d'une famille de neuf enfants, dans un milieu profondément chrétien, il entre en apprentissage à douze ans chez un typographe à Rennes, tandis qu'un de ses frères rejoint le séminaire.

Dès l'âge de 10 ans, avant d'aller en classe sur son trajet scolaire, il servait la messe 4 fois par semaine...

Un jour, en l'absence de sa mère, il trouva deux sous dans un tiroir. Il partit chez le boulanger acheter une brioche... mais sa mère arriva au même moment... Son instinct lui imposa d'affronter la vérité sans fuir et demander pardon.

Son travail scolaire n'est pas linéaire... : soit premier, soit avant-dernier ! Mais chaque punition méritée était honorée en vérité avec l'intention de ne plus recommencer et mieux faire. Ce qu'il faisait malgré sa tête de cochon de breton !

A la récréation, il ne supportait pas l'injustice et se battait en faveur des plus

faibles... il revenait souvent avec des gnons et des habits déchirés... et subir les réprimandes de ses parents quitte à recoudre lui-même ses vêtements pour soulager sa maman.

Le travail familial n'était pas une corvée, il veut aider sa maman :

nettoyer jusqu'au rainures du parquet, faire les cuivres, repasser le linge, faire la vaisselle, donner aussi des coups de balais ou le martinet à ses frères et sœurs désobéissants. Il était le chef des « frères et sœurs ».

Le curé de la paroisse lui propose d'entrer dans la première unité scoute de Rennes... trois ans plus tard, il est chef de patrouille.

Plus tard, il quitte le scoutisme à regret, pour entrer à la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC) où il tient à privilégier la vie spirituelle comme source de toute action, dans un monde ouvrier très déchristianisé à cette époque. Devenu président de la section, il se dépense sans mesure pour assumer toutes sortes de responsabilités.

Toutefois ses proches témoignent que son caractère était très affirmé, qu'il pouvait être entêté et qu'il voulait toujours avoir raison.

Marcel Callo se fiance avec une jeune fille, Marguerite, appartenant à ce mouvement.

L'armistice de 1940 amène un grand tournant : les activités des associations sont officiellement interdites et les sections doivent agir dans la clandestinité ; on parle alors de « JOC des catacombes ».

Au lendemain du bombardement de Rennes, le 8 mars 1943, tandis que sa sœur Marie-Madeleine mourait sous les bombes, il reçoit l'ordre de partir en Allemagne au titre du Service du travail obligatoire. il continua l'action catholique de façon clandestine, n'hésitant pas à



prendre des responsabilités et à participer à des activités interdites : réunions, recollections en des lieux différents réunissant des responsables jocistes de villes différentes, messes interdites...

Dès novembre 1943, Jean Tinturier, séminariste, l'avait incité à reprendre l'action catholique. Marcel entraîna alors avec lui d'autres camarades français, guère familiers de la fréquentation de l'église....

(1') Ban

(4') Chant :

Amité – Liberté H-5

(2') Fil Rouge 2

Voix off : *Quelque part dans un autre camp en Allemagne.*

Prêtre 1 : Alors Karl comment te sens-tu à la veille de ton ordination ?

Karl Leisner: Fébrile, je repense à toutes les épreuves que nous avons du surmonter pour arriver jusqu'ici...

Je prie tant pour que cette guerre se finisse et que l'on retrouve la paix dans nos pays.

T'ai je déjà montré ces rares photos de mon enfance ?

(6') Numéro 2 : Diapos

👉 Indication générale sur les diapos : Un lecteur peut lire le texte que vous aurez au préalable retravaillé. Les autres routiers préparent la diapo. La scène présentée doit être figée, les routiers déguisés en fonction de l'histoire. Pour introduire les diapos raconter qu'à l'époque on avait pas de caméra, etc... et que donc ce sont de très rares clichés ramenés d'un pays lointain, un peu jaunis par le temps, etc...

Monter 8 à 9 diapos à partir des textes suivant.

- Karl passe sa jeunesse à Clèves où il participe activement à l'organisation de mouvements de jeunesse catholique dans les années trente.
- Ces années sont aussi déterminantes pour son évolution spirituelle et religieuse : ses journaux et ses méditations montrent l'importance toute particulière qu'il accorde à la lecture de l'Écriture Sainte et à l'Eucharistie.
- Avant même de passer le Baccalauréat, en 1934, il choisit de faire des études de théologie pour devenir prêtre.
- Au cours de son premier semestre à Münster, il se voit confier la responsabilité des mouvements de jeunesse diocésains.
- A cette époque déjà, ses activités sont surveillées par la Gestapo qui confisque les journaux qu'il rédige.
- En 1936 au cours d'un semestre d'études à Fribourg il rencontre une jeune fille et pense abandonner sa vocation pour fonder une famille.
- Il sort de ce temps de mise à l'épreuve renforcé dans son appel : sa vie sera désormais tout orientée par le désir de devenir prêtre.
- Les lignes qu'il écrit au cours de cette période renferment des méditations d'une grande richesse : "Tu dois croire, tu dois oser. Il y va du Christ dans notre pays. C'est ce qu'il y a de plus grand ! Sacrifice, combat, courage !" "Christ, toi ma vie, mon amour, toi ma passion, embrasse-moi, éclaire-moi"
- Il est ordonné diacre le 25 mars 1939 à Münster;
- Mais peu de temps après, atteint de tuberculose, il interrompt toute activité pour se faire soigner dans un sanatorium en forêt noire.
- Dénoncé à la Gestapo à cause de propos imprudents contre le régime, il est emprisonné à Fribourg-en-Brisgau avant d'être conduit au camp de Sachsenhausen.
- Le 13 décembre 1940, il est transféré au camp de Dachau sous le numéro 22356.
- Environ deux mille huit cents prêtres allemands, autrichiens, polonais et d'autres pays d'Europe, de quarante ordres différents sont réunis dans le "Block 26".
- A partir de 1941, les prêtres ont le droit de célébrer la messe tous les jours dans une chapelle, le matin à cinq heures, avant l'appel. Les prêtres s'efforcent toujours de maintenir dans le camp une vie spirituelle.

- Sa santé s'aggravant Karl rejoint le quartier des malades, mais il s'accroche cependant toujours à l'espoir d'être ordonné prêtre.



(1') Ban

(4') Chant :

Souvenirs qui passent H-87 ou Fidélité (en canon) H-353

(1') Fil Rouge 3

Malgré la dureté qui régnait dans les camps, certains trouvaient encore le moyen de garder espoir et organisaient de temps à autre quelques petits jeux.

(7') Jeu :

Faire monter sur scène 4 routiers choisis au hasard. Donner une petite gamelle dans la main du premier. Chacun des routiers doit imaginer à son tour ce que cela pourrait être : un gamelle, une roue de voiture, un disque, etc... Le routier qui n'a plus d'idée est éliminé. Celui qui redit la même chose est également éliminé. Pour corser le tout vous pouvez exiger que l'objet doit être d'époque 1945 (pas au delà !)

(2') Fil Rouge 3 bis :

Lors des interrogatoires à la Gestapo, Marcel fut contraint de détruire tous les papiers de la JOC, les lettres, les photos de sa mère et de sa fiancée. Pourtant une seule lettre à sa fiancée sera retrouvée...

Numéro 3 : Chœur parlé sur Lettre de Marcel Callo « Maître de son cœur »

Pour ce numéro : Besoin de 7 routiers.

👉 *Les routiers rentrent sur scène et se disposent en deux diagonales asymétriques : voix 1, 2 et 3 assez près du public — voix 5, 6 et 7 un peu plus loin mais pas trop en fond de scène. Un routier se retrouve au centre. (G4)*

| Voix | Texte | Interprétation |
|---|----------------------------|--|
| Tableau 1: le jeu | | |
| <i>Entrer en scène l'un derrière l'autre et se placer en « V ». La voix numéro 4 est à la pointe du « V », le plus au fond de scène, un peu séparée des autres.</i> | | |
| Voix G 1 | <i>Cœur à prendre.</i> | <i>Tous jouent avec les mains comme s'ils se lançaient un ballon à chaque fois qu'ils disent le mot cœur. Le « ballon » doit traverser la scène de gauche à droite et de droite à gauche. Seul celui du milieu ne « joue » pas. Il suit de la tête le ballon à droite, à gauche, à droite etc. Au début c'est comme un jeu joyeux, comme une comptine, presque en chantonnant.</i> |
| Voix G 7 | <i>Joli cœur.</i> | |
| Voix G 2 | <i>Coup de cœur.</i> | |
| Voix G 6 | <i>Cœur d'artichaut.</i> | |
| Voix G 3 | <i>Bourreau des cœurs.</i> | |
| Voix G 5 | <i>Cœur qui bat.</i> | |
| Voix G 1 | <i>Cœur qui balance.</i> | |

| | | |
|--|---|---|
| Voix G 7 Voix G 2 | Cœur pris. Histoires de cœur... | Mais petit à petit, on sent que cela devient sérieux. |
| Voix G 6 Voix G 3 Voix G 5 Voix G 1 Voix G 7 | Peines de cœur... Cœur gros. Cœur lourd. Cœur blessé. Cœur brisé. | Et à la fin, cela devient tragique. Parler de plus en plus fort. |
| Voix G 4 Voix G 1, 2 et 3 Voix G 5, 6 et 7 | AR-RÊ-TEZ ! Petit temps de silence Je ne suis pas de ceux qui jouent... Qui jouent... Qui jouent... | S'avance brusquement en tendant les bras sur les côtés, mains levées, pour arrêter le jeu. Les 6 autres restent les mains en l'air comme s'ils lançaient ou attrapaient le ballon en figés sur place. En parlant, ils laissent tomber les bras le long du corps. Puis après avoir parlé, baissent la tête, honteux, et ne bougent plus. Même jeu. |
| Voix G 4 Voix G 1 Voix G 7 Voix G 2 Voix G 3, G 5 et 6 Voix G 1, 2 et 3 Voix G 4, 5, 6 et 7 | ... avec le cœur d'une jeune fille Le cœur Le cœur Le cœur Le cœur ! Le cœur d'une jeune fille ! Le cœur d'un jeune homme ! | Ramène les mains en coque devant lui et les regarde, comme si elles contenaient un trésor. Sur le ton d'une comptine : ils n'ont rien compris ! et recommencent à jouer avec le geste de lancer un ballon et de le recevoir. Ils restent en « boum-statue » bras en l'air pendant la réplique suivante. Reprennent le même geste des mains en coque et regard contemplatif vers ses mains. Toutes ramènent leurs deux mains l'une sur l'autre, chacune sur son propre cœur et lèvent la tête et le regard vers le haut. Elles restent ainsi jusqu'à ce que les garçons aient fait le même geste. Même gestique. |

Tableau 2 : les fiançailles

Le routier G4 retrouve le groupe de 4 et se met dans la ligne.

| | | |
|---|--|---|
| Voix G 1, 2 et 3 | Mon amour est pur ! | |
| Voix G 4, 5, 6 et 7 | Mon amour est noble ! | |
| Voix G 1 Voix G 7 Voix G 2 Voix G 1, 2 et G 7 Voix G 4, 5, 6 | J'ai attendu... attendu... attendu... ...vingt ans ! ... pour en fréquenter une. | En murmurant et en se succédant rapidement. Dans le même élan que ce qui précède mais fort et nettement. En murmurant, comme plein de respect, mais bien ensemble et nettement. |
| Voix G 4 Voix G 1, 2 et 3 Voix G 5, 6 et 7 Voix G 4 Voix G 2 Toutes les voix | Parce que je savais... que commencer... avant...ce ne pouvait pas être... le véritable... AMOUR ! | De façon fluide, comme si une seule personne disait toute la phrase, mais lentement en pesant ses mots. |
| Voix G 1 Voix G 2 Voix G 3 Voix G 4 Voix G 5 Voix G 6 | On doit être... ... maître... de son cœur... maître... de son cœur... On doit être... | Même jeu. |

| | | |
|--|--|---|
| <i>Toutes les voix</i> | <i>... MAÎTRE DE SON CŒUR !</i> | |
| <i>Voix G 1, 2 et 3</i> <i>Voix G 5, 6 et 7</i> <i>Voix G 1, 2 et 3</i> <i>Voix G 5, 6 et 7</i> <i>Voix G 1, 2 et 3</i> <i>Voix G 5, 6 et 7</i> | <i>Afin de le donner...</i> <i>... le donner...</i> <i>Intact...</i> <i>... intact...</i> <i>A celui...</i> <i>... à celle...</i> | <i>Voix volontaire. Geste de don de la main gauche vers les autres (le regard suit).</i> <i>Voix interrogative en écho. Même geste, main droite, vers autres</i> <i>Voix avec certitude. Geste ramenant les deux mains sur son cœur.</i> <i>Voix interrogative en écho. Même geste sur son cœur.</i> <i>Voix sûre et volontaire. Geste des deux mains en offrande, vers autres</i> <i>Voix interrogative en écho. Même geste d'offrande.</i> |
| <i>Voix G 4</i> | <i>Que le Christ nous destine.</i> | <i>Geste des deux mains vers le haut, regard levé, puis geste de donner à droite puis à gauche (le regard accompagne).</i> |

Tableau 3 : le foyer chrétien

En cours de tableau, on doit se retrouver disposé en un demi-cercle (cercle signe d'union). Chacun garde le même numéro de voix !

| | | |
|--|---|--|
| <i>Voix G 4</i> <i>Voix G 4 et 5</i> <i>Voix G 6 et 7</i> <i>Voix G 1, 2 et 3</i> <i>Voix G 4, 5, 6 et 7</i> <i>Toutes les voix</i> | <i>Seigneur, vous nous avez donné...</i> <i>... à ma fiancée...</i> <i>..... et à moi...</i> <i>des cœurs qui ont besoin d'aimer,</i> <i>des cœur qui sont heureux...</i> <i>quand ils aiment.</i> | |
| <i>Voix G 4, 5, 6 et 7</i> <i>Voix G 1, 2 et 3</i> <i>Voix G 5, 6 et 7</i> <i>Voix G 1, 2, 3</i> <i>Voix G 4</i> | <i>Toutes les voix Quelle belle existence...</i> <i>... nous mènerons...</i> <i>..... tous les deux !</i> <i>..... tous les deux !</i> <i>TOUS LES TROIS !</i> | <i>Début de la phrase chacun remet ses deux mains sur son cœur.</i> <i>Tous ouvrent les bras en « V » vers le bas, paumes vers le public, mains juste à côté de celles des autres mais sans se toucher.</i> |
| <i>Toutes les voix</i> | <i>Puisque le Christ aura la plus belle place !</i> <i>Puisque le Christ est depuis toujours...</i> <i>AVEC NOUS !</i> | |

Silence de quelques secondes. Les routiers sortent en file indienne.

(2') Chant en canon :

Garde en moi un cœur de feu H-393

(1') Fil Rouge 4 :

Ca y est c'est le grand jour, Karl va pouvoir être ordonné prêtre au sein même du camp. Le tout dans le plus grand secret... On dira même que rien, absolument rien ne manqua à la grandeur religieuse de pareille ordination, vraisemblablement unique dans les annales de l'histoire.

(5') Numéro 4 : Bruitage

👏 Un numéro de bruitage doit nous mettre dans l'ambiance d'une situation. Pour cela, demandez à tous les routiers de fermer les yeux. (il n'y aura rien à voir sur scène !). Placez-vous comme bon vous semble : tout autour des routiers pour donner un effet stéréo, au milieu d'eux, etc... Prenez-votre temps, articulez et parlez fort, à vous également de rajouter d'autres idées de bruitage.

Lecteur : Après cinq ans de détention, au camp alors que sa maladie s'aggrave, Karl Leisner n'a plus qu'un mince espoir d'être ordonné prêtre.

Bruiteurs : vent au loin qui se rapproche, bruit de prisonniers qui piochent et donnent des coups de pelle, sirènes au loin.

Lecteur : *Le 6 septembre 1944 survient pourtant l'événement déterminant : l'arrivée dans le camp de Monseigneur Piguët, évêque de Clermont-Ferrand.*

Bruiteurs : Bruits entre les prisonniers qui se passent l'info de bouche à oreille. Tout doucement puis de plus en plus fort... « un nouveau, monseigneur Piguët, etc.. »

Lecteur : *Des plans s'échafaudent alors pour lui demander d'ordonner Karl, dont la santé se détériore très vite.*

Bruiteurs : Idem en mode bouche à oreille : vous connaissez Karl Leisner... Diacre... il faut l'ordonner... malade.... Au plus vite... (de plus en plus fort)

Lecteur : *La décision est prise le 21 octobre et une opération secrète est montée. Un Père jésuite se charge de convaincre Monseigneur Piguët de l'importance et de la valeur symbolique de cette ordination.*

Bruiteurs : « L'ordination d'un prêtre dans ce camp d'extermination des prêtres serait une revanche de Dieu et un signe de victoire du sacerdoce sur le nazisme. »

Lecteur : *Il faut toutefois les autorisations de l'évêque de Münster dont dépend Karl, et de celui de Munich, dans le diocèse duquel l'ordination aura lieu. Il faut faire vite car le temps presse.*

Bruiteurs : 22 octobre, 23 octobre, 1^{er} novembre, 15 novembre, 3 décembre, Etc...

Lecteur : *Le Père Pies établit un réseau de contacts avec l'extérieur, grâce à la complicité de la comptable de la plantation du camp, une jeune fille de vingt ans qui se prépare à la vie religieuse. Elle jouera le rôle de messagère. En novembre 1944, elle fait sortir du camp deux lettres adressées à l'évêque de Münster et à l'archevêque de Munich. C'est elle qui rapporte de Munich l'autorisation et les objets de culte nécessaires. La réponse de Münster tarde : elle arrive en décembre, glissée entre les lignes d'une lettre de la sœur de Karl.*

Bruiteurs : musique de la panthère rose... puis ca y est nous avons la réponse. C'est oui !

Lecteur : *A l'intérieur du camp, les préparatifs s'accélèrent. Un déporté russe ouvrage un anneau en laiton portant l'effigie de Notre-Dame de Dachau, un Père bénédictin allemand façonne une crosse en bois de chêne portant l'inscription "Victor in vinculis" (vainqueur dans les chaînes), un prêtre du diocèse de Trèves confectionne avec de l'étoffe violette, échangée dans les magasins des SS, les ornements épiscopaux et la mitre.*

Bruiteurs : Bruits de marteaux qui tapent, de scies et de hâches, bruits de ciseaux qui découpent l'étoffe...

Lecteur : *L'ordination a lieu le 17 décembre 1944, le troisième dimanche de l'Avent, celui de la joie. Monseigneur Piguët est entouré de prêtres du diocèse de Münster, des séminaristes et de nombreux autres prêtres, d'une vingtaine de nations. Karl porte une aube blanche, une chasuble pliée sur le bras gauche et un cierge allumé à la main droite. La messe commence dans un profond recueillement...*

Bruiteurs : Murmures de voix, bruits de personnes qui s'habillent. Chant du Veni creator qui s'élève.

Lecteur : *L'ordination a lieu le 17 décembre 1944, le troisième dimanche de l'Avent, celui de la joie. Monseigneur Piguët est entouré de prêtres du diocèse de Münster, des séminaristes et de nombreux autres prêtres, d'une vingtaine de nations. Karl porte une aube blanche, une chasuble pliée sur le bras gauche et un cierge allumé à la main droite. La messe commence dans un profond recueillement...*

Bruiteurs : Murmures de voix, bruits de personnes qui s'habillent. Chant du Veni creator qui s'élève.

Lecteur : *Après le chant de la litanie des saints, l'évêque se lève et étend les mains, demandant à Dieu de bénir, sanctifier et consacrer l'ordinand. Karl se relève et s'agenouille devant l'évêque qui lui impose les mains. Karl devient prêtre pour l'éternité.*

Bruiteurs : vent au loin qui se rapproche, bruit de prisonniers qui piochent et donnent des coups de pelle, sirènes au loin...



(3') Chant :

L'espérance H-130

(3') Fil Rouge 5 :

Et pourtant à l'époque les lendemains étaient toujours incertains. Il fallait vivre chaque jour comme si c'était le dernier.

Malade, Karl sera libéré le 4 mai 1945. Il ne sera prêtre que huit mois et ne célébrera qu'une seule messe le 26 décembre 1944, mais les fruits de son sacerdoce se multiplieront après sa mort survenue le 12 août 1945. Marcel quant à lui fut envoyé dans un camp de concentration pour travailler dans une usine. A bout de force il y mourut d'épuisement, miné par la dysenterie, le 19 mars 1945. Le colonel Tibodo, qui avait vu mourir des milliers de prisonniers, témoigna au procès de béatification de Marcel avec ces mots : « Je n'ai jamais vu chez un moribond un regard comme le sien ».

(2') Chant calme :

Mendiez

Prière

La prière est à confier à un clan qui la préparera avec un conseiller religieux (CR). Le modèle n'est pas figé, il est à adapter en fonction de la vie du tronçon et des idées du clan. S'il n'y a pas de départ RS sur votre tronçon, vous pouvez rajouter en début de prière « en communion avec nos frères Routiers qui prennent ce soir leurs départ sur un autre tronçon ».

Le liturgiste : « Dieu notre Père, tout au long du jour, dans la joie de nos jeux fraternels, dans nos efforts de service et de charité, c'est Toi que nous avons cherché. Et tu t'es laissé trouver. Au seuil de la nuit où tu demeures avec nous, nous prenons quelques secondes de silence pour nous souvenir des grâces dont tu nous as comblés. »

Le liturgiste : « Dieu notre Père, si nous n'avons pas fait le bien que nous voulions, si nous n'avons pas aimé comme tu aimes, nous nous rappelons que tu nous as aimé le premier : par sa mort et sa Résurrection, le Christ Jésus est notre chemin.

La marche est nouvelle chaque jour, je veux abandonner mes péchés pour courir vers Toi. En ta Miséricorde, je puise la force et la confiance pour demander pardon à ceux que tu m'as donnés aujourd'hui à aimer. »

Le chantre :

Kyrie, éléison ! (repris par tous)

Christe, éléison ! (idem)

Kyrie, éléison ! (idem)

Le lecteur :

« De la première lettre de Saint Pierre, Apôtre : Vous tous, enfin, vivez en parfait accord, dans la sympathie, l'amour fraternel, la compassion et l'esprit d'humilité. Ne rendez pas le mal pour le mal, ni l'insulte pour l'insulte ; au contraire, invoquez sur les autres la bénédiction, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin de recevoir en héritage cette bénédiction. »

Le liturgiste : « Dieu notre Père, Tu es la source de tout Bien ; ce Bien, nous te le demandons pour nous-mêmes et pour notre prochain, pour tous ceux qui ont besoin de ton Amour et de ta Vérité. »

Le chantre : Cantique de Syméon chanté

Le CR de tronçon : « Dieu éternel, tu as écouté la prière de ton Christ, et tu l'as délivré de la mort ; ne permets pas que nos cœurs se troublent, rassure-nous dans notre nuit, comble-nous de ta joie, et nous attendrons dans le silence et la paix que se lève sur nous la lumière de la Résurrection. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen. »

Le chantre :

Voyez, ô Notre-Dame

1. Voyez, ô Notre-Dame,
Vos scouts sont devant vous,
Ils viennent vous prier, Gratia plena,
Vous les écouterez, Mater alma.

2. Ils voudraient que leur âme
Fût toujours belle pour vous
Et leur vie à vos yeux, Gratia plena,
Comme un reflet de Dieu, Mater alma.

3. O vous, l'amour immense,
Rendez leur cœur plus grand
Et d'amour débordant, Gratia plena,
Puis élevez-le vers nous, Mater alma.

4. Accordez-leur la grâce
D'être prêt maintenant,
Pour, leur service achevé, Gratia plena,
Aimer éternellement, Mater alma.

le CR : « Que le Seigneur vous bénisse, qu'il vous accorde une nuit tranquille et vous garde dans la paix. »

Salve Regina

Bonne chance pour cette veillée ! Que vos numéros soient compréhensibles par tout le monde (CLAIR), que ceux-ci soient simples et sans vulgarité (BEAU) et que rayonne votre joie de vivre tout au long de la veillée ! (JOYEUX). Cette veillée est la vôtre. Qu'elle soit le reflet du plus bel esprit route !

Augustin, Responsable Animation Vézelay 2016.